

Les soleils peuvent tomber et revenir ;
 Pour nous, quand une fois est tombée la brève lumière,
 C'est une nuit perpétuelle que nous avons à dormir...

Oui, qu'arriverait-il alors ?

Le *Devoir* pourrait-il se soutenir sans *Dieu* ? La *Morale*, sans la *Religion* ? La *bonne foi* sans la *foi* ?

Le code moral resterait-il inébranlé, et, avec lui, le respect pour la loi, le sens du devoir envers la communauté et même envers les générations à venir ?

Les hommes diraient-ils :

« Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ? »

Ou bien la coutume, et la sympathie, et la perception des avantages qu'un gouvernement stable offre aux citoyens en général et qu'un esprit d'ordre et d'empire sur soi offre à chacun remplaceraient-elles les sanctions surnaturelles et tiendraient-elles en échec *la violence des masses*, et les complaisantes impulsions de l'individu ?

Encore une fois, c'est la grande démocratie, dans la grande république américaine que l'écroulement des croyances amènerait la plus formidable révolution :

L'Amérique est, sans doute, le pays où les mouvements intellectuels opèrent le plus rapidement sur les masses, et le pays où *la perte de la foi en l'invisible* peut produire *la plus complète révolution*, parce que c'est le pays où les hommes ont été le moins habitués à révéler *quoi que ce soit dans le monde visible*. Mais l'Amérique semble aussi peu disposée à rompre ses anciennes amarres qu'aucun pays de l'Ancien Monde.

* * *

C'est qu'en effet, par définition même, la société, l'association humaine est une *organisation*, un *ordre*, fondé sur une loi.

Il faut que l'ordre soit ; il faut que la loi soit.

Or, il n'y a pour l'ordre, pour la loi, que deux façons d'être : par le *dedans*, discipline consentie, autonomie, liberté ; ou, par le *dehors*, discipline imposée, hétéronomie, dictature.

Ne faut-il pas choisir, en ce cas, entre la *foi morale et religieuse* et le *despotisme militaire* ?

La moralité, avec la religion pour sanction, a jusqu'ici été la base de la politique sociale, *excepté sous les despotismes militaires*.